

Tas ta taupe?

Tu es paléontologue?
passionné.e de grotte?
allergique au soleil?

Dingue de musique underground?

Ami.e des taupes ou autres nuisibles?

Tu aimes les mystères, l'interdit, les
histoires palpitantes, cuisiner les
pommes de terre et te balader dans des
coins sombres?

Tu n'aimes pas le principe de
précaution, qu'on te dise ce que tu ne
dois pas faire...Tu veux faire partie de
la grande communauté sous-terrainne
de LA TAUPE ? Alors,...

liste des POINTS de DISTRIBUTION :

à Saint andré de Cubzac: au comptoir local, à l' Exquise Librairie, à la
médiathèque, au champ de Foire, Au Bar chez Bernard et Jacqueline, à l'école
Suzanne Lacore, au Pub Le Galway,
mais aussi aux alentours:

à L'Esprit des Lieux à Bourg, à la médiathèque de Pugnac et à celle
de Bourg, à la grotte de Pair-non-pair, à l'école, l'Oni Coif, l'épicerie
l'Essentiel à Prignac et Marcamps, à la mairie de St Laurent d'Arce,
à L'EHPAD la Tour du Pin, au salon de thé Le Caféier, aux petites Pépites, aux
Troubajoueurs, à L'Office du tourisme, au cinéma Le Magic, au PRIJ, au PMU de
St André de Cubzac,
au restaurant la toile cirée à Bordeaux!

**MODE D'EMPLOI
PAGE PRÉCÉDENTE!**

LA TAUPE #4

LE FANZINE
REMONTÉ
DU SOUSSOL



**DANS CE NUMERO LE DERNIER EPISODE
DE MYSTÈRE À SAINT-ANDRÉ-SUR-ZAC !**

MYSTÈRES À SAINT-ANDRÉ-SUR-ZAC

UN "CLUB DES 5" UNDERGROUND
PAR LES
DIGGERS

UNE HISTOIRE EN 4 ÉPISODES (DE FÉVRIER À MAI 2019)

* Le club des 5, écrit par Enid Blyton dans les années 50 / 60 a marqué plusieurs générations dont l'équipe de rédaction de « La Taupe ». Le récit qui suit est librement inspiré des aventures de Claude, Michel, Annie, François et le chien Dagobert.

ÉPISODE 4 QUAND L'HISTOIRE REMONTÉE DU SOUS-SOL ÉCLATE AU GRAND JOUR

Dans l'épisode 1 Claire, Malik et les deux jumeaux qui ne se ressemblent pas, Laura et Eddy (ainsi que la Taupe apprivoisée d'Eddy), assistent à un éboulement dans le terrain de jeu favori qui leur est interdit par les parents. Un trou béant s'ouvre sur l'obscurité du sous-sol. Ils ne résistent pas à l'envie de descendre voir et découvrent un dédale de tunnels qui s'enfoncent sous terre. Sur la paroi de pierre la bande des 4 découvre un dessin et une inscription. Ils entendent quelqu'un tousser et s'enfuir dans le noir. Morts de peur, ils ressortent à la surface. Leur découverte mystérieuse dérange fortement les oncles d'Eddy et Laura, qui semblent ne pas vouloir que la bande farfouille plus loin. Trop tard...la bande des 4 a mordu à l'hameçon du sous-sol!

Dans l'épisode 2, Claire, Malik, Laura, Eddy (et la taupe) vont visiter la grotte préhistorique Pair Impair avec l'école. La bande en revient fascinée par les gravures faites sur les parois de pierre par des hommes et des femmes il y a plusieurs dizaines de milliers d'années. Persuadés que leur trou découvert quelques jours plus tôt dans le terrain interdit est aussi une grotte ornée préhistorique, les enfants vont installer un campement pour veiller sur leur trésor souterrain. Mais la rencontre avec Marthe Hernandez la paléontologue conservatrice de la grotte Pair Impair va bousculer leur existence et leurs imaginaires. Elle leur révèle que leur « grotte » est sans doute une

MODE d'emploi

FANZINE: petit journal libre fabriqué par des passionnés pour des passionnés. Terme utilisé fréquemment par les cultures underground.

UNDERGROUND: en anglais littéralement sous le sol.

CE FANZINE SE PASSE DE MAIN EN MAIN, SOUS LE MANTEAU, IL CIRCULE ET NE RESTE PAS COLLÉ AU FOND D'UN SAC OU SUR UNE ÉTAGÈRE...

IL SE TROUVE DANS DES POINTS DE DISTRIBUTION (voir liste ci-dessous), IL SE LIT SUR PLACE, IL S'EMPRUNTE, SE REPRODUIT TRÈS FACILEMENT À LA PHOTOCOPIEUSE, IL SE PARTAGE À VOIX HAUTE, IL SE RÉPOND COMME UNE TRAÎNÉE DE POUDRE. IL Y EN AURA 4 NUMÉROS (le prochain N° sortira en mars 2019)

1. DÉVORE-LE! PUIS PASSE-LE (à ton voisin, ta cousine, ta tante, tes copains, ta chérie, ton collègue, etc...)

2. ATTENTION NE PASSE PAS TON FANZINE SANS D'ABORD L'AVOIR LU À QUELQU'UN!

3. TROUVE QUELQU'UN OU UN GROUPE À QUI LE LIRE.

4. TROUVE UN LIEU INSOLITE, CACHÉ, SOUS-TERRAIN, ou alors pratique, facile, sous une couette...

5. LISEZ EN BANDE (minimum 2)

6. FAITES UNE PHOTO OU UN DESSIN et envoyez-là à la rédaction de la taupe à la_taupe_remontee@riseup.net ou à LA TAUPE 6 rue rabanis 33800 Bordeaux

7. VOILÀ! MAINTENANT VOUS FAITES PARTIE DE LA GRANDE COMMUNAUTÉ SOUS-TERRAINE.

8. La Taupe se télécharge librement en pdf ici: <http://www.lagrossesituation.fr/>

dessin de couv': Kraouto

mise en page et design : La locura

conception: La Grosse Situation.
réalisation: Le Champ de Foire

TAUPE LA!

par Aldo le mulot

Des gros biscotos : la taupe remonte des colonnes de terre pesant entre 500 à 800g (soit 10 fois le poids de notre modèle réduit de "Stalone") en poussant à la force d'une seule patte, tandis que les 3 autres l'aident à se hisser à la surface.. Toutes proportions gardées, un être humain de 100kg devrait soulever l'équivalent d'environ 5 à 10 tonnes d'haltères !!!

Creuser la terre pour se nourrir est un vrai labeur. Alors si le sol est riche la Taupe ne se fatiguera pas à creuser des km de galeries. Donc si des monticules envahissent votre jardin, c'est certainement que la vie du sol y est faible... Fertilisez au lieu de gueuler après la Taupe!

PS : pour se préparer aux rigueurs de l'hiver, elle se transforme en Dracula ... Elle capture des vers dont elle sectionne une partie de la tête et de la bouche. Ainsi, les vers sont paralysés et mettent des mois à régénérer leurs cellules pour reprendre une vie normale. Malheureusement pour eux, ils sont ainsi stockés avec des dizaines de copains dans une sorte de chambre froide, ventilée tout comme y faut et il y a de fortes chances qu'ils soient consommés petits bouts par petits bouts pendant les mois de disette.

La taupe aime bien être au contact rapproché de son tunnel. Elle dresse sa queue à la verticale comme un câble de tramway. Et oui, madame est quasiment aveugle.

On dit que la Taupe mange les légumes racines... FAUX! C'est le campagnol terrestre qui laisse également des monticules de terre à la surface... et voilà qu'on l'accuse à tort. La taupe mange essentiellement des vers, des limaces et autres larves d'insectes. C'est un des rares prédateurs de ces animaux qui embêtent les jardiniers pour de bon.

17 cm queue comprise la taupe se déplace à une allure de 3,6km/h lorsqu'elle est en chasse dans ses galeries.



carrière abandonnée et que le dessin de fusil sur la paroi a été réalisé il y a plus de 200 ans par les ouvriers carriers qui travaillaient dur sous terre pour extraire la pierre blanche. Dans cet épisode on apprend également que Mamie Claude, la grand-mère de Claire, est venue s'installer à St Laurent Dark pour retrouver les traces de son père disparu il y a 63 ans...

Dans l'épisode 3, la bande des 4 organise un anniversaire surprise pour les 80 ans de Mamie Claude dans la carrière souterraine du terrain de jeu interdit. Laura alertée par son téléphone-sismographe qui mesure le degré d'émotion de la Taupe sort juste avant qu'une grosse pelleteuse ne rebouche « le trou qui dérange ». Elle court chercher Marthe Hernandez, la spécialiste du sous-sol, seule personne de confiance qui peut les aider à se sortir de cette situation très délicate. S'en suit une longue course-poursuite souterraine de notre équipage coupé en deux par la maléfique confrérie de la TRIPANGUILLE. Après avoir été séparés, poursuivis et séquestrés, les deux morceaux du groupe se retrouvent finalement dans un secteur de carrière qui cache une horrible déchetterie sauvage. Mais guidé par la Taupe, l'équipage va alors tomber sur l'entrée secrète du « Palais de Justice souterrain », un véritable trésor sculpté dans les profondeurs...

CHAPITRE 22

« C'est hallucinant tous ces visages!!! murmure Claire, saisie par ce qu'elle voit dans le faisceau de sa lampe frontale. Elle lit les noms gravés dans la paroi de pierre devant elle. Simone,...Francis, ...Guy,... Marmote, ...Jeanne, ...

- Éclaire voir par ici Eddy s'il te plait?! s'écrit Laura.
- Louis, ... René, ...Yvan,... Ernest, ...Francine, ...
- C'est qui tous ces gens dont les visages et les noms sont gravés dans la pierre?!

Claire, Eddy et Malik balaièrent de leurs lampes les parois de cet incroyable endroit que leur groupe a découvert quelques instants plus tôt.

- J'ai presque plus de pile!...dit Claire.

Après avoir passé la porte qui annonçait l'entrée du « Palais de Justice » souterrain, les voilà dans un genre de grotte toute ronde, d'à peu près sept huit mètres de diamètre dont les parois sont entièrement sculptées du sol jusqu'au plafond. Sous chaque visage qui se détache des murs on peut lire un prénom...

- Ramon, ...Paul, ...Julienne, ...Edouard, Mémé...

- Viens voir par là Malik avec ta torche! appelle Marthe. La grande dame est dressée de toute sa hauteur au centre de la pièce, le bras levé. Elle attrape quelque chose qui pend du plafond.

- C'est une lampe à acétylène! s'exclame Laura, qui reconnaît l'objet qu'elle avait confondu la veille avec une grenade lacrymogène.

- Ça tombe bien, il reste du carbure et de l'eau dans les réservoirs! se réjouit Marthe. Elle allume la lampe et la raccroche à l'endroit d'où elle pendait du plafond. Instantanément, dans la lumière chaleureuse et vacillante de la flamme, les visages sculptés qui entourent nos découvreurs et découvreuses de trésors souterrains semblent prendre vie. Comme s'ils se mettaient à bouger les lèvres, à parler, à raconter leurs histoires, à rire, à crier la vie figée dans la pierre!!!! Au fond de la pièce il y a un banc creusé dans le roc. Géraldine s'y installe avec Pierre-André et Estrella pour admirer le spectacle.

- Léonard..., Emilienne..., Daniel..., Roger... Claire continue d'énoncer les prénoms qu'elle déchiffre sur la paroi. Mamie Claude est prise de tournis. Elle ferme les yeux. Elle aimerait comprendre, que quelqu'un lui explique qu'est-ce que c'est que ce palais hallucinant dans les profondeurs de la terre.

- Chloé, ...Adèle, ...Germain, ...Angèle, ...Christophe...

Mamie Claude se sent basculer dans une autre dimension. C'est fantastique. Elle les entend rire. Tous les visages autour d'elle. Toutes ces femmes et ces hommes de pierre qui se sont réveillés à la chaleur de la flamme d'acétylène. Des cascades de rires résonnent dans sa tête. Des cris de joie, des « héhoooo on est là!!!! ». Mamie Claude se tient aux accoudoirs de son fauteuil roulant.

- J'ai l'impression d'entendre le son des pics qui taillent et tapent dans la paroi! s'écrit Malik.

- Moi je les entends gueuler toutes leurs colères! dit Marthe.

Il semblerait que Mamie Claude n'est pas seule à percevoir la vie autour d'elle... Elle ouvre les yeux. En face d'elle à l'autre bout de la grotte, Géraldine la regarde depuis le banc.

- Géraldine,...commence Mamie Claude d'une voix chevrotante. Tu connaissais l'existence de ce palais de justice souterrain?

- Je n'en étais pas sûre et certaine. Mon grand-père m'en parlait quand j'étais petite, répond Géraldine, toute émue. Je croyais que c'était une légende! Il m'avait raconté l'histoire d'un savant anglais qui avait participé aux parachutages d'armes pour la Résistance durant la Seconde Guerre Mondiale. Il en parlait comme d'un fou qui avait tout quitté de sa vie pour retrouver ses amis résistants en France. Un fou qui était fasciné par les carrières souterraines et surtout par les ouvriers carriers qui avaient creusé tout ça à la force de leurs mains sans que personne jamais ne parle d'eux à la surface. Un fou qui avait fini, seul, par construire un palais sous la terre pour rendre hommage aux travailleurs de l'ombre. J'ai toujours cru qu'il me racontait ça pour me faire peur, pour que je ne m'aventure pas

DANGER CARRIÈRE

LE PREMIER ALBUM DU GROUPE I AM LAPIN EN ÉCOUTE LIBRE POUR
LES LECTEURS DE LA TAUPE !

[HTTPS://IAMLAPIN.BANDCAMP.COM/RELEASES](https://iamlapin.bandcamp.com/releases)



“ On a pas tout compris, mais on a beaucoup dansé ”
le courrier de Haute Rigonde

“Le disque indispensable d'une génération
en quête de repères”
les inraouques

“ a nuclear sonic bomb for your ears.

A first album who sounds like a masterpiece”
wire mag

“ Le futur de la musique vient d'en bas ”
tsougigi

ASPERGES BLANCHES SAUCE GRIBICHE

La recette de Mlle Cirée

Plonger les asperges épluchées dans de l'eau bouillante et saler l'eau juste après.

Baisser un peu le feu et laisser cuire les asperges dans une eau frémissante jusqu'à ce qu'elles soient tendres mais fermes (débrouillez-vous...). Les égoutter.

Pour la sauce gribiche, préparer deux oeufs durs pour les hacher. Préparer ensuite une vinaigrette à base de moutarde, de vinaigre et d'huile d'olive. Y ajouter, l'oeuf haché, des cornichons et des câpres hachés et quelques fines herbes ciselées, comme du persil et de l'estragon. Assaisonner avec un peu de sel et quelques tours de moulin à poivre.

Voilà!
Gros Zombisous.



dans les sous-sols... jusqu'au jour où j'ai rencontré Marthe... et vous-même il y a quelques mois à la maison de retraite.

- Ce fou c'était mon père... murmure Mamie Claude. Oui... j'avais 17 ans... un jour il est parti. J'ai toujours espéré qu'il rentrerait à la maison. Je mettais le couvert pour trois le soir au dîner. Mais ma mère savait qu'il ne reviendrait pas. Elle m'avait dit « ton père ne supporte plus que sa science serve les intérêts de ceux qui ont le pouvoir ». J'ai mis longtemps à comprendre ce que ça voulait dire. Ce fou est venu se cacher ici. Il s'est retiré du monde...

- Votre père s'est peut-être retiré du monde visible, intervient Marthe Hernandez qui n'a pas perdu une miette de la discussion entre la vieille dame et son aide-soignante, mais il a cultivé un idéal, ici dans l'ombre!!! Il avait un jardin secret sculpté dans la pierre.

- Et je suis sûre qu'il savait qu'un jour tu allais retrouver son œuvre, Mamie!!! s'écrie à son tour Claire. Regarde par là, Mamie!!! Juste derrière toi!!!

Mamie Claude fait pivoter son fauteuil. Tout le monde regarde l'endroit que Claire pointe de son doigt. Au-dessus de la porte par laquelle l'équipée est entrée, une gigantesque fresque est gravée dans la pierre. On y voit cinq personnages debout dans une barque qui regardent vers le large droit devant eux. Ce sont des enfants. Plus précisément, ce sont quatre enfants et un chien.

- Mick..., François..., Annie..., Claude... et Dagobert... déchiffre Claire. Mais c'est toi Mamie Claude!!! Avec ton chien Dago et tes cousins!!! Ton club des 5 de quand tu étais petite!!!

On peut lire aussi un autre prénom sous un petit visage sculpté dans une sorte de bulle... Anita... Mamie Claude est au bord de l'évanouissement.

- Anita!!!! C'est le prénom de ma maman!!! s'exclame Claire. Elle se précipite vers Mamie Claude.

- Mon père a su que j'ai eu une fille... murmure Mamie Claude dans un souffle, en serrant sa petite fille sur son cœur. Depuis la sacoche en cuir d'Eddy, on entend des petits couinements venant de la Taupe.

- Bichounette est très émue... murmure Eddy.

- Regardez! dit Malik. Plus haut sur le mur, il y a d'autres choses écrites. « TANT QUE LES LAPINS N'AURONT PAS D'HISTORIENS, L'HISTOIRE SERA TOUJOURS RACONTÉE PAR LES CHASSEURS. »

D'un coup leurs yeux voient des écritures partout, qui apparaissent comme par magie entre les visages sculptés. « ICI-BAS JE RÊVE QU'UN JOUR À LA SURFACE ON RACONTE LEUR HISTOIRE ET QU'À TRAVERS LEUR HISTOIRE ON ENTENDE CELLE DE NOS ENFANTS. On peut lire aussi : TANDIS QUE DANS L'OMBRE OUBLIÉS ILS SE SONT CASSÉS LE DOS, LEURS VIES HUMAINES ONT SERVI SUR UN PLATEAU LA MERVEILLEUSE CITÉ DE DORBEAUX. Ou encore VOICIDONC UN PALAIS EN CREUX POUR LEUR RENDRE JUSTICE. OH VISITEURS ACCUSEZ RÉCEPTION DE LEUR DIGNITÉ EN CE JOUR PRÉCIS, MAIS AUSSI

DEVANT L'ÉTERNITÉ SOUVENEZ-VOUS TOUJOURS DES OUVRIERS CARRIERS. » et puis un peu plus loin c'est écrit « I AM LAPIN ».

- « I am lapin?! Je suis lapin?! c'est bizarre... »

- C'est peut-être son pseudo, dit Malik.

- Ça ferait un bon nom pour un groupe de musique underground, plaisante Marthe.

- C'était un poète ton papa, dit Claire, impressionnée par ce qu'elle vient de lire.

- C'est complètement dingue cet endroit! s'exclame Frange. J'adore! Ça c'est un vrai monument d'intérêt général!!! Il faudrait que tout le monde puisse voir ça!!!

- Ah non Frange, c'est notre secret! Il faut le dire à personne! s'exclame Laura. Les cheveux fluorescents de la jeune asperge se dressent comme les pics d'un poing américain sur sa tête.

- Bon, on en discutera plus tard, propose Marthe, c'est un débat intéressant. Mais pour l'instant, je vais aller camoufler l'entrée de cette merveille. Je vous rappelle qu'on est poursuivi par la TRIPANGUILLE, il se peut qu'ils débarquent d'un instant à l'autre. On ne va pas se lancer dans un café-philo souterrain maintenant. Quelqu'un peut m'aider?

- Je vous accompagne Marthe, dit Jean-Guy, l'ami champignonniste.

- Moi aussi! dit Frange.

- Moi aussi, dit Eddy.

Il jette un coup d'œil vers Malik pour vérifier que son ami ne déclenche pas une crise de claustrophobie à l'idée qu'ils referment l'entrée du palais. Mais Malik est complètement absorbé par les sculptures et écritures de pierre qu'il est en train de reproduire sur son carnet. Les voilà donc tous les quatre qui retournent au pied de la montagne de déchets pour masquer les traces de leur passage. Il ne faudrait pas que les membres de la maléfique confrérie qui est à leur poursuite ne les trouvent ici. Ils ne doivent pas être très loin, Marthe en est certaine.

**VENEZ EMBRASSER
DU DESSUS LES
DANGERS ET
PLAISIRS DU
DESSOUS!**

LE BANQUET À LA SURFACE

**AMI.ES DE LA TAUPE!!!
RENDEZ-VOUS LE 5 JUILLET 2019 DANS LA SOIRÉE
RETROUVEZ À LA SURFACE L'ÉQUIPE DE RÉDACTION DE
LA TAUPE, LA GROSSE SITUATION, BLACK ANDALUZ,
ET BIEN D'AUTRES INVITÉ.ES REMONTÉ.ES
SURPRISE!!!**



**ENTRÉE LIBRE, EMMENEZ POUR LE DÎNER DU PAIN ET UNE BOUTEILLE,
ON S'OCCUPE DU RESTE...**



INFORMATION ET RÉSERVATION AU +33 5 57 43 64 80



- facilement et ça se refile de main en main et comme ça l'histoire circule.
- Comme ça les gens ils sauraient enfin l'Histoire des carriers...dit Laura.
 - Et des résistants qui se sont planqués dans les carrières de Saint-Laurent-Dark.
 - Et des champignonnistes.
 - Et des animaux préhistoriques qui vont par deux, dit Claire en attrapant secrètement la main de Malik dans son dos.
 - On pourrait y publier des dessins de carriers dans le fanzine!
 - Et des recettes de champignons ou d'autres légumes qui poussent dans les sous-sols!
 - Et une playlist de musique underground!
 - Et une rubrique sur les taupes!
 - ...
 - Et comment il s'appèlerait notre fanzine?



Fig. 58. — Taupes commune.

FIN

CHAPITRE 23

- Zliip Sploff !!!! Attention! TRIPANGUILLE ALERTE MAXIMOLLE!!!
- Une robe bordeaux culbute, des bras cherchent à se raccrocher à quelque chose de stable, agrippent la robe du chef et l'entraînent avec lui dans une chute acrobatique au milieu des poubelles compressées.
- Un membre de la confrérie de la TRIPANGUILLE qui est à la poursuite de Marthe, Laura et le reste de la bande, vient de glisser sur une tache d'huile échappée d'un gros bidon percé. Et maintenant le chef est étalé de tout son long, le nez dans la montagne de déchets. Les hommes, de sous leurs masques, ont envie de rire car un chef qui se casse la binette dans des poubelles, c'est toujours marrant, même quand on est à la tête de la puissante société secrète de la TRIPANGUILLE et qu'on est à la recherche d'enfants-fouines des dizaines de mètres sous terre! Mais ils se retiennent, parce que ce qui se passe est très sérieux.
- Ah les crevards! Mais aidez-moi à me relever au lieu de me regarder comme ça, bande de tripandouilles! Je jure que si je retrouve cette bande de farfouilleurs, je les élimine sur le champ! On vous retrouvera, par le pouvoir sacré de la TRIPANGUILLE, on vous retrouvera! Cette carrière est votre tombeau! Croupissez le reste de vos jours dans ces tonnes de gravats... avec tous les produits toxiques qu'ils contiennent, de toute façon, vous n'en ressortirez pas vivants! Ah ah ah!

- Marthe, Frange, son ami Jean-Guy et Eddy, cachés derrière un tas de poubelles qu'ils venaient à l'instant de bouger pour camoufler l'endroit par lequel ils ont découvert le palais de justice, retiennent leur respiration jusqu'à ce qu'ils entendent les bruits de pas s'éloigner. Ouf!
- Ils ont pourtant entendu la menace proférée. Cette voix, cette voix... Eddy la connaît. Il en est sûr, c'est une voix familière...
- Ça y est! Je sais!
 - Chut! Moins fort Eddy! Ils peuvent encore nous entendre!
- Non, c'est bon... La confrérie est bel et bien partie.
- La voix je l'ai reconnue, murmure Eddy, c'est la voix du grand patron de l'entreprise de construction BTP où travaillait mon père!
 - Bien fait! dit Marthe. C'était la moindre des choses qu'il tombe à la renverse dans tous ces détritrus. Il sait précisément ce qu'ils contiennent parce qu'il participe à l'organisation du déversement des camions bennes. On a au moins un nom dans ce réseau mafieux!

Quand ils retournent dans la salle du palais de justice sculpté, tout le monde est autour de Pierre André et d'Estrellia. Ils ont sur leurs genoux une vieille

boîte rouillée trouvée sous le banc. Une vieille boîte de cacao. Dedans, il y a toute une collection de papiers. Des bons de commande de pierres pour la citadelle de Blablave, des factures provenant de la carrière Macouilloux à Saint-Laurent-Dark et aussi de la carrière Barbotin à Marnac-et-Prégnant, des dimensions précises de pierres de taille pour restaurer la Flèche de Sainte Michèle, le palais de justice de Dorbeaux, la gare et plein d'autres bâtiments appartenant à des grandes familles de la bourgeoisie dorbelaise.

- Toutes ces pierres qui viennent de notre sous-sol ont permis de construire la ville de Dorbeaux! s'exclame Frange.

- Et aujourd'hui, quand on regarde les belles façades de Dorbeaux qui brillent, ajoute Marthe, on ne pense pas aux ouvriers qui ont extrait ces pierres. On ne se doute pas que les familles de carriers ont vécu dans la misère pour que d'autres vivent dans la richesse!

- Ahhh, c'est ça qu'il faut que je raconte dans mes visites touristiques, murmure Frange fasciné.

- C'est cela que le père de Mamie Claude voulait faire remonter à la surface! s'exclame Malik.

« Remonter à la surface »... La phrase allume les yeux d'Estrellia. Remonter à la surface, remonter à la surface. D'un seul coup, Estrellia qui jusqu'à présent n'a rien dit et s'est laissée guider par la joyeuse bande ne pense plus qu'à ça. Elle en a sa claque d'être sous terre. Oui, la lumière du soleil lui manque, à elle l'espagnole. Et puis elle voit bien que sa robe léopard et son châle à fleurs ne sont pas du tout adaptés aux sous-sols. Elle se sent moite. Elle regarde Victorio son canari. Il est tout rabougri dans un coin de sa cage. À lui aussi la lumière du dehors manque. D'un coup, Estrellia ouvre la cage du canari.

Sans hésiter l'oiseau ouvre ses ailes et s'envole!

Il est tout fou! Il virevolte au milieu des visages sculptés dans la pierre. Il brasse de l'air avec ses ailes et chose étrange, cela donne la sensation que les visages respirent.

Et zou il disparaît! Estrellia sourit.

C'est Eddy le premier qui comprend.

- Si Victorio a disparu, c'est qu'il a trouvé une sortie!

Et voilà le canari qui réapparaît, avec ses trilles aigües si reconnaissables, tout épris de la lumière du jour.

- Regardez, dit Claire, il y a un passage, un escalier taillé dans la pierre qui semble remonter à la surface! Il est camouflé par les visages qui captivent notre attention...

L'appel d'air de l'oiseau réveille en chacun l'envie immédiate de sortir de de sous la terre. Marthe attrape la lampe à acétylène, Géraldine aide les vieux à se lever du banc. L'excitation gagne tout l'équipage. Une sortie! C'est inespéré!

La foule fait « OOOhhhh! ». Suit une photo du dessin rouge, bleu et noir, d'un magnifique trois mâts toutes voiles dehors qui semble fendre la houle vers l'ailleurs... c'est le dessin que la bande a emmené voir Mamie Claude le jour de ses 80 ans pendant que la TRIPANGUILLE faisait reboucher le trou. La foule fait « Ohhhh! » encore. Eddy rejoint ses potes à l'avant du petit train. Il tient dans sa main sa petite Bichounette qui porte sa cape de super-héroïne des sous-sols. S'en suit toute une série de photos de dessins de carrier que Marthe Hernandez a prises au cours de ses longues explorations des carrières et qu'elle a confiées à la bande pour l'occasion. La foule n'arrête pas de faire OOHhh et AAHHH! Et puis tout d'un coup, apparaît une photo de l'entrée du Palais de Justice souterrain, prise par Laura avec son formidable téléphone le jour de leur fabuleuse découverte. On y lit l'inscription PALAIS DE JUSTICE, on y voit la croix rouge et le visage noir qu'il y a aussi sur le tatouage sur la cuisse de Mamie Claude. La foule ne dit plus rien. Tout le monde est scotché à cet écran géant de pierres sorties du sous-sol.

On voit défiler les visages de pierre de la grotte sculptée du père de Mamie Claude. Et les prénoms gravés dans la paroi.

- Ça y est, chuchote Claire...la lumière se fait sur la sombre Histoire des carriers!

- Ouah, ces dessins trouvés dans les creux laissés par les mêmes pierres avec lesquelles a été construit le mur sur lequel ils sont projetés...dit Malik, c'est le plus beau graff que j'ai jamais vu de ma vie!

- Le Palais de Justice souterrain qui recouvre le palais de justice de la surface...murmure Laura. Je suis sûre que ton arrière-grand-père aurait adoré notre spectacle!

- Eh, dit soudain Eddy, j'y pense comme ça en revoyant le dessin du long fusil noir...mais au fait! On a jamais élucidé le mystère de qui était la « bête » qui a toussé et dit « merde » dans le fond de la grotte inca le premier jour où on est descendus...vous vous souvenez?! C'était peut-être un membre de la TRIPANGUILLE!

- Ou Tonton Jean-Mi! dit Laura.

- Ou Marthe Hernandez!

- Ou quelqu'un d'autre et on ne le saura jamais!!!

- Dans les vraies aventures il y a toujours des mystères qui restent intacts...

- On devrait écrire cette histoire comme avait fait Mamie Claude avec les aventures qu'elle a vécues avec son club des 5 de son enfance, dit Claire.

- On devrait faire un fanzine! dit Malik.

- Un quoi? demande Eddy.

- Un fanzine! C'est un journal de fans du sous-sol! C'est Frange qui m'a montré ça, raconte Malik. C'est hyper bien, y'a plein de rubriques et tu peux raconter une histoire en plusieurs épisodes, ça peut se photocopier

- Eh, c'est le moment de mettre nos costumes je crois, dit Claire. Elle tend aux autres des drôles de coiffes qu'ils posent tous et toutes sur leur tête. On dirait des oreilles de lapin. Marthe Hernandez porte le sweat à capuche plein de taches de peinture trouvée dans l'armoire de Mamie Claude. Elle va s'asseoir derrière la batterie. C'est une batterie un peu spéciale, fabriquée avec des bidons d'huile en plastique, des vieux pots de terre, des boîtes de conserve rouillées qui viennent de la montagne de déchets souterraine. Elle prend ses baguettes de batteuse, les fait tourner dans sa main et...

- Un, deux, un, deux, trois, quatre...poum tchak poumpoum tchak poum tchak poumpoum tchak, elle tape tout ce qu'elle peut sur les bidons-poubelles qui résonnent à travers la place Répu. Frange reprend le micro.

- Bonsoir Dorbeaux!!!! Vous êtes là?!!!!

La foule se met à hurler. Frange continue de parler.

- «Tant que les lapins n'auront pas d'historiens, l'Histoire sera toujours écrite par les chasseurs »... Mais aujourd'hui, vous avez bel et bien la chance inouïe d'assister au son et lumière du mythique groupe artistique expérimental du sous-sol de Haute-Rigonde....faites du bruit pour I AM LAPIN!!!!!!!!

-Ahouououououou!!!!

Des cris, des sifflements, des hourras montent depuis la foule. Eddy souffle dans son clairon, la Taupe couine dans sa sacoche, Pierre-André gueule des mots en gabaï, Estrella chante sa chanson révolutionnaire préférée, Victorio le canari siffle ses trilles aiguës, Géraldine tape avec le pic des carriers sur un morceau de calcaire à astéries, Jean-Guy agite une bêche de champignoniste, Marthe se venge sur sa batterie de poubelles à coups de baguette, Frange chauffe la foule, et Malik, Claire et Laura se postent dans la locomotive pour faire la projection des images qu'ils ont soigneusement préparée cette semaine. La foule entoure le petit train et se met à danser au rythme endiablé de cette musique très très underground du groupe I AM LAPIN.

- Vas-y Malik, envoie! chuchote Claire à son ami. Tout d'un coup apparaît sur la façade du Palais de Justice de Dorbeaux, projeté grâce au vidéoprojecteur du Champ de Poire, le dessin d'un long fusil noir. C'est le tout premier dessin de carrier découvert par la bande des 4 et la Taupe le jour où il y a eu le glissement de terrain de la « grotte inca ». Laura, Claire et Malik se regardent. Un frisson les parcourt au souvenir de ce premier jour de leur aventure sous terre.

Seule Mamie Claude reste de marbre: le mot « escalier » résonne dans son fauteuil roulant.

- Allons jeter un œil, dit Frange.

Jean-Guy, l'ami champignoniste, passe devant, talonné par Marthe qui éclaire le passage avec sa flamme. L'escalier est abrupt, les premières marches sont presque aussi raides qu'une échelle.

- Oh! s'exclame Jean-Guy. La racine d'un arbre est venue s'aventurer jusqu'ici!

Sur les parois claires de la cavité se détache l'ombre d'une longue liane solide qui s'est accrochée dans les aspérités de la pierre pour chercher l'eau en profondeur. Marthe empoigne la racine qui sort du mur et tire dessus. Elle ne bouge pas d'un seul millimètre.

- C'est une véritable main courante à laquelle on peut se tenir. Ça va bien nous aider à nous sortir d'ici, dit Jean-Guy. J'ai fait de l'escalade. Je vais me vacher à l'aide de ma ceinture à cette racine et je pourrai hisser les vieux et les gamins jusqu'ici. On dirait qu'après, l'escalier est moins raide.

Marthe passe devant Jean-Guy pour explorer la possible sortie un peu plus haut.

- Il y a un puits! crie-t-elle aux autres restés en bas. Il y a un trou dans la paroi de l'escalier qui donne sur un puits! Et il y a une nacelle qui devrait permettre de transporter du matériel vers la sortie.

Marthe passe sa lampe à acétylène et sa tête dans le trou du puits et regarde vers le bas.

- Ouahhh ça a l'air profond! Je vois pas la fin...Faut pas se rater.

Elle regarde vers le haut maintenant. Le long de la paroi du puits il y a des échelons de fer forgé dans la pierre. Elle teste en tirant sur la première marche.

- Ça a l'air solide, dit-elle. On n'a pas le choix, j'y vais.

Elle enjambe le trou et s'élance vers le haut dans l'obscurité par l'échelle de métal.

On entend le bruit des pas de la grande dame qui résonnent dans le puits. Un certain temps.

- Ça va Marthe? crie Jean-Guy dans le puits. C'est comment?

- Ça sort!!! Je suis en haut!!! répond Marthe.

Puis on entend un bruit déformé par l'écho et un grand boum sec suivi d'un long silence. De là où il est, Jean-Guy devine un rayon de lumière qui plonge dans l'obscurité du puits.

Les cœurs de tout le monde battent la chamade. Et Bichounette, la petite Taupe dans sa sacoche, couine d'émotion. Peut-être que pour la première fois de sa vie de taupe elle a vraiment envie de remonter à la surface elle aussi! Eddy la prend dans son cou. Ils se calment mutuellement.

- UNDERGROUND pour GROUNDCONTROL...Vous m'entendez? C'est Marthe!!!

La grande dame rétablit la connexion avec le reste du groupe impatient.

- On t'entend 5 sur 5! répond joyeusement Jean-Guy à travers le canal sonore du puits.

- OK, super, crie Marthe. Je suis dans un jardin de particuliers, mais il n'y a personne, on peut sortir sans être vus.

Du dessus elle crie vers le dessous les instructions pour le sauvetage des aventuriers des souterrains. Elle fait coulisser une corde vers le fond du puits. Comme prévu Jean-Guy fait monter le reste du groupe à l'aide de la racine de l'arbre jusqu'à la petite plateforme. Puis il s'accroche la corde à la ceinture.

- Je vais monter aussi, dit-il aux autres, et je vous renverrai la corde. Frange tu accrocheras la corde autour de la taille des gamins, et vous allez tous monter les uns après les autres. Je vais vous assurer depuis le haut. Frange tu montes aussi, je vais avoir besoin de toi pour tracter les vieux. Géraldine, tu restes avec eux. Je redescendrai ensuite, et on fera monter Mamie Claude dans son fauteuil par la nacelle.

CHAPITRE 24

L'opération de sauvetage des aventuriers des carrières s'est déroulée comme sur des roulettes. Jean-Guy, à l'aide de la corde, a fait remonter d'abord la bande des 4, Claire la première. Lorsqu'elle a passé la tête en dehors du puits, elle a cru halluciner. Leur sortie de secours ...c'est le puits dans le fond du jardin de Mamie Claude à Saint-Laurent-Dark! Marthe et Jean-Guy ne sont jamais venus là, ils ne pouvaient pas savoir! Les uns après les autres, tels des cosmonautes débarquant sur la lune, l'équipage souterrain accuse réception de cette issue merveilleuse. Ça n'a pas été simple avec le fauteuil de Mamie Claude qui ne passait pas en largeur dans le puits. Mais Frange et Jean-Guy ont bricolé un système avec la balançoire du jardin, et tout le monde est maintenant bien remonté à la surface.

- Mais Mamie?! Tu savais que ta maison, ça avait été celle de ton père?!!! demande Claire.

Eddy, Laura, et Claire sont complètement surexcités. Le passage secret qui remonte du palais de justice souterrain arrive là, dans ce jardin dans lequel ils jouent depuis des années!!! Sous leurs pieds, il y avait ce trésor tapi dans l'ombre!!! Malik n'en revient pas non plus...le plan avec la croix rouge du tatouage de Mamie Claude est en fait le plan du sous-sol de la maison de Mamie Claude! Elle a cherché depuis des années à la surface et en fait c'était tout près d'elle. Juste là, mais dessous!!!!

- Oui mes enfants...je savais que cette maison avait été celle de mon père. Quand je suis arrivée dans la région, il y a maintenant 20 ans de ça,

CHAPITRE 28

Sans vraiment que la bande des 4 et leurs invités ne sachent ce qui les attend à l'arrivée, le petit train touristique de Saint-André-sur Zac se retrouve en tête de cortège. Eddy par instinct a recommencé à jouer de son clairon. TA TAAAAAA TA TAAAAAA TA TAAAAAA. La manifestation multicolore arrive sur la place Répu. Il y a un monde fou. Devant eux se dresse le palais de justice de Dorbeaux, une immense bâtisse en pierres de taille de Burg-sur-Rigonde.

- J'ai les bons de commande, confirme Laura. Une partie des pierres viennent de carrières de Marnac-et-Prégnant.

- Ok.

Frange gare son petit train face au palais de justice, les phares dirigés vers la façade. Juste à ce moment-là, une silhouette habillée de noir dont le visage est caché par une cagoule se détache de la foule telle une Fantômette toute droit sortie de la bibliothèque rose, et monte les escaliers du palais. La silhouette, devant les milliers de gens qui la regardent, se met à écrire à la bombe de peinture verte une phrase sur le mur de pierre blanche du palais de justice. « RENDONS LE RÉEL À CEUX QUI LE FONT ». La foule acclame l'artiste qui se fond à nouveau dans la marée humaine.

- Je crois que c'est le bon moment et le bon endroit pour ton idée Malik, ajoute Frange. Sergio tu es prêt?

- Je suis prêt! Quand vous voulez! dit Sergio.

Sergio, le régisseur du Champ de Poire, allume le puissant vidéoprojecteur qu'ils ont installé tout à l'heure avec Frange entre les phares du petit train et qui fonctionne grâce à la batterie du moteur. La bande des 4 rejoint Marthe, Géraldine, Mamie Claude, Estrellia et Pierre-André dans le dernier wagon. Géraldine soulève le bout de bâche qui couvrait jusque là une mystérieuse forme qui occupe les 2 dernières banquettes du petit train. Apparaît un genre de scène bricolée avec des palettes sur laquelle il y a des étranges instruments de musique.

Un genre de cortège piéton s'est formé à la suite du petit train qui continue son parcours, de maisons en bâtiments prestigieux, de prénoms en histoires de carriers. Frange a monté le son du micro à fond. Laura, Eddy, Claire et Malik se relaient tour à tour. Il y a au moins 300 personnes qui se sont greffées à la visite touristique underground de la bande des 4 et leurs amis. Lorsque le train des carriers arrive devant le musée d'Aquiepine, Frange pile d'un coup.

- Ohlala mais qu'est ce qui se passe?!

Des deux côtés du carrefour arrivent droit sur eux des foules de gens.

- Vous croyez qu'ils viennent tous à la visite des monuments historiques des carriers?! demande Eddy.

- Euh non, je crois pas...analyse Claire.

La foule qui redescend le cour Tazeur depuis la place du Triomphe porte des centaines de pancartes en carton avec des choses écrites dessus, par exemple « JE SUIS POUR LES FOURMIS LES TAUPES LES COLIBRIS », ou « IL N'Y A PAS DE PLANÈTE B » ou encore « ON EST PLUS CHAUD QUE LE CLIMAT ».

- C'est la manif pour le climat! s'écrie Eddy.

De l'autre côté, la foule qui remonte le cour Tazeur depuis la place Pey Berlué chante à tue-tête et porte des centaines voire des milliers de gilets jaunes avec aussi des choses écrites dessus. Par exemple « JUSTICE SOCIALE JUSTICE FISCALE POUR TOUS » ou « # DORBEAUX DÉBORDE » ou encore « L'ESPRIT DE NELSON MANDELA GUIDE LES GILETS JAUNES ».

- C'est la manif des gilets jaunes! s'écrie Laura.

Les deux cortèges prennent le petit train en sandwich.

- J'ai l'impression que tout le monde veut aller au même endroit que nous... dit Frange.

- Vous êtes quelle manif? leur demande une personne avec un masque de salamandre qui porte une pancarte sur laquelle c'est écrit « PLUS DE BANQUISES MOINS DE BANQUIERS ».

- On est la manif des carriers remontés du sous-sol! s'écrie Malik.

- Ok, nous on bouge tous sur Répu, répond quelqu'un qui porte en guise de cape un drapeau arc-en-ciel sur son dos. Ça vous dit pas de passer devant avec votre petit train?

vous n'étiez pas encore nés...bref, quand j'ai débarqué ici, j'ai rapidement retrouvé la trace de mon père. Il n'avait pas changé son nom. Les vieux du village de Saint-Laurent-Dark parlaient du vieux fou anglais qui était resté là pendant dix ans et qui avait disparu un jour. Qui ne parlait avec personne, mais qui venait tous les ans à la fête de la Résistance au mois de juillet...

- Je vous fait remarquer, la coupe Marthe Hernandez, qu'à l'époque cette fête se faisait dans la carrière où vous avez trouvé la stèle souterraine! C'était le bon vieux temps...aujourd'hui avec ce principe de précaution à la con, on n'a plus le droit de rien faire!

- Calme-toi Marthe! dit Géraldine en posant sa main sur l'épaule de la paléontologue, qui est toujours habillée de son habit bricolé par Laura dans une bâche de champignoniste. Elle a toujours également le haut du corps recouvert d'argile rouge, sèche et craquelée, qui lui remonte jusqu'en haut du cou. À la lumière du jour, ça lui donne un air de femméléopard préhistorique.

- À la mairie de Saint-Laurent-Dark, reprend Mamie Claude, j'ai découvert dans les archives que mon père avait habité à cette adresse, au bout de l'impasse du 18 juin 1945. La maison était habitée depuis longtemps par d'autres gens. Plusieurs familles de passage avaient acheté puis revendu la maison. Les occupants successifs ont fait des travaux, refait à neuf l'intérieur...son histoire avait été effacée sous le crépi. Quand elle a enfin été remise en vente et que j'ai pu la racheter moi-même, j'ai cherché, cherché, cherché partout dans la maison. J'ai décapé les murs, soulevé les planchers, retourné la cheminée, la cave...J'ai rien trouvé. Juste une boîte au grenier, avec des photos de moi enfant, avec ma mère, mon chien et mes cousins...Il y avait une croix rouge sur le couvercle de la boîte. J'avais pris ça pour un indice. J'étais sur la bonne voie. Mais j'en ai eu marre de chercher, chercher, chercher, toujours chercher à résoudre des énigmes. Et puis je suis devenue grand-mère, ça m'a occupé différemment! dit Mamie Claude en faisant un clin d'œil à sa petite-fille Claire.

- Et si on rentrait dans la maison Mamie!!! s'écrie Claire. Ça fait depuis que tu es partie à la maison de retraite qu'on n'est plus venu ici! On pourrait faire à manger?! J'ai trop faim!!!

- Oh ouaiiiis!!!! On va manger!!! s'écrie Eddy. Tu entends ça ma Bichounette? Il sort la petite taupe de sa sacoche en cuir. Elle est encore toute groggy de son exploit de creusage dans les montagnes de déchets souterraines. On va reprendre des forces!!!

- Oh la, mais je ne sais pas ce qu'on va trouver à manger dans cette maison qui est vide depuis des mois...s'inquiète Mamie Claude.

- Je vais voir chez nous au poulailler s'il n'y a pas des œufs!!!

Laura disparaît derrière la haie en farfouillis qui sépare le jardin de Mamie Claude de celui de leur maison, à elle et à son frère Eddy. Claire attrape la clé qui est planquée sous un coquillage sur la margelle du puits au fond

du jardin...et elle entre dans la maison de sa grand-mère...et de son arrière-grand-père donc aussi. Les autres la suivent. Tout d'un coup, entrer là c'est comme pénétrer dans une machine à remonter le temps, ou un vaisseau spatial, une fusée à propulsion intime. C'est comme être le héros de sa propre vie. Il ne manque plus que quelqu'un appuie sur Play et mette du Wagner à fond. Claire ouvre en grand les placards de la cuisine.

- On va faire des pâtes! annonce-t-elle.

- Je peux préparer un pesto avec de l'ail des ours, propose Géraldine, il y en a plein au fond du jardin.

- Est-ce que je peux prendre une douche? demande Marthe Hernandez.

- Bien sûr, répond Mamie Claude. Et servez-vous dans l'armoire de la chambre, si vous voulez vous changer...

- Mamie, je peux te poser une question? chuchote Claire. Comment tu connaissais l'adresse de Marthe Hernandez alors que vous ne vous étiez jamais rencontrées?

- À l'époque où j'étais sur les traces de mon père, répond Mamie Claude, quelqu'un m'avait parlé d'elle. Il paraît que pour ses propres recherches, elle avait interviewé des vieux du coin. J'avais tenté plusieurs fois de la rencontrer, mais elle ne répondait jamais au téléphone. J'avais fini par essayer d'aller la trouver chez elle, en vain. Si j'avais su qu'on cherchait la même chose!!!

Entre-temps, Eddy, Frange et Jean-Guy ont ouvert tous les volets et les fenêtres de la maison qui était restée endormie ces derniers mois depuis l'accident et le départ de Mamie Claude à la maison de retraite. La lumière du soleil printanier emplît la grande pièce de vie du rez-de-chaussée et tout le monde s'installe dans les grands canapés en cuir tout mou du coin salon. Claire adore cette maison. Elle est remplie de trésors collectionnés par Mamie Claude au fil de sa vie d'aventurière. Ce qu'elle préfère, c'est le miroir accroché sur la porte du frigo qui est encadré par une mâchoire de requin bouledogue grande ouverte, prête à avaler votre reflet en une bouchée...

Tout d'un coup, Laura déboule par la porte d'entrée principale, avec une douzaine d'œufs dans son pull, suivie de...ses parents!!! Et il y a aussi Madame Karmas la maman de Malik, et Anita la mère de Claire!

- Mais vous êtes tous là!!!! s'exclame Anita en se précipitant vers Claire pour la serrer dans ses bras. On se fait un sang d'encre depuis ce matin! Je suis rentrée plus tôt que prévu de mon reportage et je voulais vous faire une surprise en vous amenant des viennoiseries pour le petit-déjeuner à votre campement! Mais je n'ai trouvé ni campement, ni personne!!!! Mais où étiez-vous?! J'ai prévenu les autres parents, on était morts de peur qu'il vous soit arrivé quelque chose!!!

- Oui, ajoute le père d'Eddy et Laura, surtout quand on a appelé la maman de Malik qui travaille à la maison de retraite, et qu'elle nous a annoncé que Mamie Claude ainsi que deux autres résidents, un canari et une aide-soignante avaient aussi disparu...

- Et moi j'ai essayé d'appeler ton grand-frère, Malik, pour qu'il me donne

à construire la grande gare de Dorbeaux. Et je vous dit merci et Bravo! Et je pense que toute la communauté souterraine ici présente peut se joindre à moi! ajoute-elle à destination du reste du groupe, qui immédiatement se met à applaudir « André » qui est toute rouge d'émotion.

- Bravo!!!!!! Bravo André!

Tout d'un coup Claire bondit de sa banquette.

- Papa!!!

Le père de Claire vient de faire son apparition dans son champ de vision. Il arrive en courant depuis le hall de la gare.

- Excusez-moi, mon train avait du retard!

- Pas de soucis, dit Frange. Eh voilà, on attendait un dernier passager! Il fait un clin d'œil à Claire qui n'en revient pas que son père soit venu exprès depuis son restau gastro au Pays Basque.

- Je ne voulais pas rater ça! En plus j'ai entendu dire qu'il y a parmi vous un producteur de pleurotes?! Ce sont les champignons que je préfère cuisiner. Le père de Claire monte dans le petit train qui reprend sa visite. Frange pilote son bolide à travers les rues étroites du quartier Sainte Michèle jusque sur la grande place du marché qui est entrain de remballer. Au milieu de la place il y a la Flèche Sainte Michèle. Laura sort une autre feuille jaunie par le temps de la boîte en fer.

- « Francis »? Qui est « Francis »?

- C'est moi! dit le père de Laura et Eddy en levant le doigt comme un écolier. L'étiquette sur son cœur le confirme.

- Monsieur « Francis », dit Laura d'une voix solennelle à son père, voici le bon de commande de pierres venant de la carrière Macouyoux à Saint-Laurent-Dark. Il certifie que vous avez extrait des pierres qui ont servi à la rénovation de la Flèche Sainte Michelle de Dorbeaux en 1903.

- Oh c'est incroyable! laisse échapper le père de Laura. Francis Macouyoux pour de vrai c'était mon arrière-grand-père...et il a taillé des pierres qui sont là dans ce clocher qui se dresse devant moi!

- Bravo « Francis » et merci pour ce beau travail!!!! Tout le monde applaudit à nouveau.

- Je me permets de souligner que la Flèche Sainte Michèle, est un phare dans ce quartier de résistants! ajoute Frange dans le micro. Comme vous la voyez, dressée seule au milieu de la place loin de son église, c'est un monument effronté, symbole d'indépendance, face aux bourgeois de la paroisse de Pey Berlué!

Du fond de la banquette du dernier wagon on entend quelqu'un qui se mouche bruyamment. C'est Marthe Hernandez. La grande dame dans ses grandes bottes au pied de la grande Flèche pointée vers le ciel essuie son nez et ses yeux dans un grand mouchoir à carreaux.

- Bon, on avance les enfants s'il vous plaît, dit Marthe, c'est trop pour moi votre espèce de cérémonie, là, vous allez finir par me faire chialer, qu'est-ce qui m'arrive!?

CHAPITRE 27

« Mademoiselle Macouyoux est demandée au micro, je répète, mademoiselle Macouyoux est demandée au micro au niveau de la locomotive du petit train... »

Frange fait signe à Laura de s'approcher de lui. Le petit train est maintenant garé devant la gare de Dorbeaux. Laura se lève de la banquette où elle était assise avec sa bande à l'arrière du véhicule.

- Allez vas-y Laura! chuchote Eddy à l'oreille de sa jumelle. Bichounette et moi on est avec toi!

Laura rejoint Frange à l'avant.

- Mesdames et Messieurs je vous présente une authentique descendante de carrier, une vraie Macouyoux! À vous la parole Mademoiselle Macouyoux! La foule entraînée par le chauffeur de petit train applaudit Laura en faisant des youyous de joie. Dans ses mains, elle porte la vieille boîte de cacao en fer trouvée dans le Palais de Justice souterrain. Elle l'ouvre. Frange lui tient le micro. De la boîte elle sort une feuille et lit.

- « Extraction de pierre de taille de la carrière de Taurion par Monsieur André Lafont, mars 1884 ». André? Qui est André?

Laura regarde les passagers et passagères installés dans les petits wagons comme si elle attendait que quelqu'un se présente. Ça y est les spectateurs-carriers ont compris. Tout le monde regarde sur son étiquette collante sortie de la meringue surprise pour vérifier encore une fois son nouveau prénom « underground ».

- C'est pas moi! dit Bernadette, la patronne du bar-cave.

- Ah non moi c'est Jules, dit quelqu'un d'autre.

- André?! Mais c'est moi! s'écrit la maman d'un des camarades de classe de Claire et Malik.

- Bonjour « Monsieur André », enchaîne Laura.

Elle s'approche de la dame dont le nom de carrier est André et qui est morte de rire, et lui serre la main. La dame prend une grosse voix rocailleuse pour jouer André.

- Bonjour Mademoiselle Macouyoux! répond « André ». Ravi de faire votre connaissance!

- André, au nom de la grande communauté souterraine je vous remets cette copie de certificat d'extraction de pierre par vous-même qui ont servi

de tes nouvelles, s'écrie Madame Karmas en pointant son grand fils Frange d'un doigt accusateur. Moi qui croyais que tu étais entre de bonnes mains! Frange baisse les yeux.

- Maman je te jure, je pouvais pas te répondre...j'avais pas de réseau où on était...sinon, tu me connais je t'aurais répondu tout de suite Maman chérie!!!

- Mais vous étiez où alors?! demandent les parents en chœur.

- Nous étions tous et toutes sous terre, Mesdames et Monsieur! lance Marthe qui vient de faire son apparition dans l'encadrement de la porte du couloir qui mène à la salle de bains. La grande dame est méconnaissable. Elle a les cheveux mouillés et peignés vers l'arrière qui lui font un genre de crête de diplodocus punk argentée. Elle porte une blouse de Mamie Claude qui lui arrive à mi-cuisse de ses longues et fines jambes musclées, un legging rayé, un vieux sweat à capuche plein de taches de peinture que Mamie Claude mettait pour faire des travaux sur lequel on peut lire « NEVER TOO LATE TO BE COOL », et des vieilles baskets qu'elle a trouvées dans le placard de la chambre du fond.

- J'imagine que vous êtes les familles des disparus? Marthe s'adresse aux parents médusés par cette apparition du fond des âges. Je me présente: Marthe Hernandez, archéologue préhistorienne, spécialiste en art pariétal. C'est moi qui ai emmené tout le monde pour un petit voyage d'étude souterrain. J'avais besoin d'une équipe pour m'assister, mais voilà tout va bien, c'est pas la peine d'engueuler vos enfants, je suis responsable de tout! Tout le monde est séché par cette intervention inattendue. Les parents ne savent pas quoi dire...et les enfants, Géraldine et la brochette de vieux se retiennent d'éclater en fou rire.

- T'inquiète Marthe, on peut tout leur raconter...dit Laura. Papa, Maman, devinez quoi?! On a de la famille qui était des carriers! Il y a notre nom Macouilloux qui est écrit partout dans les carrières!!! Je l'ai vu! Je vous amènerai voir!! C'est énorme!!!

- Maman! s'écrie Claire. Ton papi, le père de Mamie Claude c'était un savant fou! Et il a sculpté un palais de justice magique en l'honneur des ouvriers qui ont extrait la pierre du sous-sol. On a même entendu les fantômes des carriers qui nous criaient leurs histoires!

- Mam! On s'est fait poursuivre par la TRIPANGUILLE! raconte Malik. Ils nous ont séquestrés mais grâce au plan que j'avais dessiné on a retrouvé notre chemin!

- Oui, enfin grâce à moi et Jean-Guy aussi...ajoute Frange en souriant.

- La TRIPANGUILLE?! mais qu'est-ce que c'est? demande la maman de Malik avec un air de dégoût.

- Et on a bu du vin rouge! dit Eddy. Et Bichounette a trouvé le trésor du tatouage de mamie Claude!

Géraldine aide les parents à s'asseoir autour de la grande table où elle a dressé le couvert. Elle leur sert un petit Pineau des Charentes pour les aider à surmonter leurs émotions. Tout le monde s'installe pour le gueuleton des retrouvailles. Sur la table trône un gigantesque saladier fumant de spaghettis

au pesto du jardin et douze œufs sur le plat tout dorés. Autour de la table, des convives enivrés d'aventure, d'autres saoulés d'informations, toutes et tous bousculés par les événements et les strates d'histoires remontées à la surface.

- Eddy, Laura, il faut qu'on vous dise quelque chose...commence la maman des jumeaux. Au ton grave de sa voix, le silence se fait autour de la table. Hier matin, vos oncles Jean-Mi et Grégoire ont été arrêtés par la gendarmerie. Les gendarmes sont venus faire une perquisition chez eux. Ils ont trouvé un fusil qui a servi à tuer un chevreuil la semaine dernière alors que ce n'était pas la saison de la chasse. Et puis le tracteur de Grégoire n'était pas assuré, et il y avait des produits phyto pour la vigne interdits en France dans son garage. Et Jean-Mi conduisait le camion-benne de l'entreprise sans permis. Et en plus Grégoire a dérapé, il a insulté le gendarme. Ils sont en garde à vue depuis hier midi.

- Mais je tiens à vous le dire, continue le père des jumeaux, ce n'est pas de votre faute. C'est bien compris Eddy? Et oui Laura, c'est vrai, notre famille a travaillé dans les carrières pendant des siècles. Et c'est vrai...on n'en parle pas parce qu'y a rien à en dire...c'est comme ça...mais maintenant vous savez. C'est bien.

Laura se frotte le bout du nez. Elle fait ça depuis quelques jours quand elle réfléchit. Exactement comme Marthe...

- Si les tontons sont en garde à vue depuis hier midi...alors ils ne font pas partie de la TRIPANGUILLE qui nous a séquestrés et qui a voulu nous tuer, dit-elle. Laura et Eddy se regardent.

-Ouf...laissent-ils échapper d'un souffle commun.

- Eh les copains-copines! s'exclame Malik, à l'attention des jumeaux et de Claire. Venez dans le jardin, faut que je vous dise un truc...j'ai une idée!

CHAPITRE 25

- Lauraaaa! Eddy! On est là!!!

Depuis le milieu de la grande place du Champ de Poire à St André-sur-Zac, Claire et Malik font des grands signes de leurs bras et appellent leurs deux amis les jumeaux qui arrivent en courant depuis le parking en épi qui borde la route.

- Malik, t'as la clé USB? demande Laura essoufflée d'avoir couru.

- Non, je l'ai filée à Frange. Il est parti à la salle de spectacle du Champ de Poire pour faire des essais techniques avec le vidéoprojecteur, répond Malik. Il y a Sergio le directeur technique du Champ de Poire qui va venir avec nous, Frange le connaît bien, il est ok pour nous aider!

- Génial, dit Eddy. Il glisse sa main dans sa sacoche en cuir en bandoulière et sort de son nid de terre son amie la taupe. Regardez! J'ai cousu un déguisement de superwoman pour Bichounette!!! Et je l'ai toute broyée pour qu'elle soit belle!

La petite animale porte fièrement sur le dos une grande cape de super-héroïne

de plus de 10 mètres de haut sur laquelle sont imprimées d'étranges écritures indéchiffrables.

- Allez, à vous de jouer!!! reprend Frange. Celui ou celle qui arrive à décrypter ces gribouillis de façade a le droit de reprendre une meringue du sous-sol!

Les passagers et passagères du petit train se prennent au jeu, penchés au-dessus des cordelettes des wagons pour y voir mieux, les yeux rivés sur l'immense panneau publicitaire dont personne n'arrive à comprendre le message.

- C'est pas possible c'est un message codé! s'exclame quelqu'un.

- On dirait que c'est écrit à l'envers?! Non? demande Mamie Claude.

- Il faudrait un miroir pour déchiffrer les mots! dit la maman de Malik.

- Bravo Mam! s'écrie Frange. Ehhhhhh oui, Mesdames et Messieurs. Il vous suffit maintenant de vous retourner et de regarder à Babord!

Les voyageurs tournent la tête du côté du fleuve Baronne et devant leurs yeux à moitié émerveillés et à moitié horrifiés, l'énigme se résout. En effet la grande bâche publicitaire se reflète dans le miroir d'eau, qui est le monument touristique dorbelais le plus photographié. On peut y lire, dans le reflet renvoyé par le miroir d'eau la réclame d'une agence immobilière. APPARTEMENTS D'EXCEPTION. FAITES-VOUS PLAISIR ET ENTREZ DANS L'HISTOIRE! INVESTISSEZ DANS LA PIERRE, UN MATÉRIAUX NOBLE, DURABLE, ÉTERNEL...

- Non mais c'est pas permis un truc pareil! s'écrie Marthe Hernandez. C'est un affront aux carriers cette publicité!!! Comment ça, entrez dans l'Histoire?! On achète un appartement et ça y est on est un héros de l'Histoire?! Mais où sont les publicitaires qui ont fait ça, je vais leur montrer ce que ça fait de prendre un coup de taillant sur les orteils!!! Et ils vont voir s'ils vont rentrer dans l'Histoire de la connerie avec leur pub!

- Calme-toi Marthe, chuchote Géraldine.

- En tous cas comme ça ils sont sûrs que tous les touristes qui viennent à Dorbeaux repartent avec la pub sur leur photos de vacances! C'est malin! dit un des instituteurs.

- Malin! Malin? Malin comme le diable! s'époumone Marthe depuis le fond du petit train. C'est scandaleux oui!!!

- T'énerve pas Marthe, dit Géraldine en lui décochant un petit coup de coude dans les côtes. Garde tes forces pour la suite ...

- Allez c'est reparti, on a encore deux trois trucs à vous montrer, dit Frange dans son micro. Le petit train redémarre, direction la gare.

afin d'approcher Dorbeaux par la route qui longe la rive droite de la Baronne. Il reprend son récit qui résonne dans les haut-parleurs du petit train.

- Voyageurs et voyageuses de l'extrême, votre transformation a commencé...vous pensez avoir mangé une meringue, mais que nenni... c'est en réalité un petit bout du sous-sol de Haute-Rigonde! Et le prénom sorti des délices friables que vous avez maintenant collé sur votre veste du côté de votre cœur est celui d'un carrier remonté de sous la surface de l'Histoire! Vous n'êtes plus ni hommes, ni femmes et encore moins touristes! Vous faites maintenant partie de la grande communauté souterraine des ouvriers et ouvrières qui avez œuvré toutes ces années dans l'ombre et sous la terre pour en extraire les pierres blanches dont on a bâti Dorbeaux. Dorbeaux, ville vitrine, ville mirage, ville classée aujourd'hui au patrimoine mondial de l'UNESCO. Il est grand temps, ouvriers ouvrières des sous-sols de rendre justice au dur travail que vous avez fait les siècles derniers sans que personne ne le reconnaisse, ni vous en remercie!

- Haha! Mon nouveau prénom c'est Bébert!!! rigole Berthe-Angèle, la voisine de Marthe, en collant l'autocollant sorti de sa meringue bien en vue sur sa chemise. Ça commence pareil que mon vrai prénom!

- Et moi maintenant voilà que je m'appelle Francis...dit le papa des jumeaux. C'est incroyable, Francis c'était le prénom de mon arrière-grand-père qui était lui même carrier!!!!

- Et moi, dit Marthe, voilà je m'appelle Marc...pffff j'aurais préféré m'appeler Bébert ou Francis! Ou Henry, comme le père de Mamie Claude qui a creusé le Palais de Justice souterrain...

Alors que tout le monde embrasse joyeusement sa nouvelle identité de carrier, et se présente aux autres avec son nouveau prénom souterrain, le petit train de Frange quitte la rive droite et traverse la Baronne par le pont Gaga.

- Sur votre droite chers amis carriers, vous pouvez admirer une partie de votre œuvre. Car c'est bien grâce à votre courageux travail que ces magnifiques façades resplendissent aujourd'hui dans le soleil printanier. Chaque pierre de ces maisons a été taillée, extraite et remontée au grand jour par vous toutes et tous! Bravo, quelle ardeur, quelle puissance, quelle âme en émanent!

Le petit train file le long du quai des Chattons, ralentit le long de la place des Conconces pour permettre aux carriers-voyageurs-spectateurs d'admirer la fontaine des Rigondains, et s'arrête un instant place de la Source, devant la fontaine des Trois Garces.

- Sachez, que cette place pendant la Révolution avait été rebaptisée Place de la Liberté! continue Frange.

Sur la façade du bâtiment qui est aujourd'hui la Chambre de commerce et d'industrie de Dorbeaux est pendue une immense bâche blanche

rouge et noir, pleine de terreau...

- Ouah la classe! s'exclame Claire. Laura, vous avez pris les costumes pour nous aussi?

Une semaine est passée depuis que la bande est remontée à la surface après cette bouleversante expédition souterraine. Après le repas de dimanche midi passé toutes et tous ensemble autour de la table dans le salon chez Mamie Claude, tout le monde est rentré à la maison. Eddy, Laura et leurs parents ont juste eu à traverser le chemin pour rentrer chez eux. Malik, Frange et leur Mam sont rentrés à Bois Milou avec le petit train touristique. Géraldine a récupéré le minibus de la maison de retraite derrière le buisson du terrain de jeu interdit et elle a ramené Estrellia, le canari Victorio et Pierre-André à la maison de retraite. Marthe Hernandez n'a jamais voulu que quiconque la ramène chez elle. Elle a tenu à rentrer à pied à travers la campagne, avec sa hache de carrier sur l'épaule. Et Claire est restée avec sa maman Anita et Mamie Claude dans la maison de Saint-Laurent-Dark. Ça faisait vraiment longtemps qu'elles n'avaient pas été réunies toutes les 3 dans cet endroit. Depuis les découvertes faites dans le sous-sol par Claire et Mamie Claude, cette maison a soudain pris une autre valeur dans leurs cœurs écorchés par la vie. Cette maison s'est transformée pour elles en une sorte de radeau de sauvetage sur les flots tempétueux de la famille. Claire, Mamie Claude et Anita sont restées ensemble quelques jours. Trois générations de femmes, comme trois figures de proue face à leur Histoire. Elles ont ouvert des boîtes enfouies dans le fond de leur cœur. Des boîtes de souvenirs, des boîtes de photos, des boîtes de gâteaux aussi.

Et puis c'était vraiment super de passer cette deuxième semaine de vacances dans la maison de Mamie Claude à St Laurent Dark. Comme ça, Claire a pu voir Eddy et Laura tous les jours très facilement. Et Malik aussi, qui est venu squatter chez les jumeaux Macouyoux! Parce que... la bande des 4 avait des choses à préparer...pour réaliser un grand projet déclenché par l'idée que Malik a eu dimanche dernier en remontant du Palais de Justice souterrain.

Une semaine est passée. C'est samedi et ils sont maintenant tous les 4 au milieu de la grande place du Champ de Poire. Il paraît qu'il y a longtemps, des arbres poussaient ici. Mais maintenant c'est bétonné.

- Ahlala j'ai grave le trac! dit Malik. Faut que j'aille aux toilettes! J'espère que les gens ont tous bien eu nos cartes-postales d'invitation!!! Pourquoi y'a personne? J'espère que j'ai pas oublié d'écrire le lieu du rendez-vous!

- Mais non, t'inquiète, c'est normal qu'il y ait encore personne, le rendez-vous est que dans une demi-heure, le rassure Eddy. Nos parents, ils arrivent toujours à la dernière minute, par exemple.

- J'espère que tout le monde a ouvert sa boîte aux lettres depuis deux jours... dit Laura, les sourcils froncés. On aurait mieux dû faire un message mail.

- Mais tu rigoles, c'est trop bien ce qu'on a fait! dit Claire. T'imagines recevoir une vraie carte par la poste avec un dessin de carrier reproduit par Malik

dessus! Moi je suis sûre que les gens vont venir à notre truc. Ça faisait trop envie l'invit!!!

- Ouais, carrément, c'était gavé mystérieux. Si j'avais reçu une carte comme ça, dessinée à la main par un artiste préhistorique contemporain comme Malik, je viendrais sans hésiter, confirme Eddy.

Ils trépignent d'impatience et regardent chacun dans une direction pour voir si leurs invités arrivent. Malik tient dans sa main une pancarte en carton au bout d'une tige de bambou. D'un côté de la pancarte est écrit dans une belle écriture noire imitant le style des carriers « VISITE TOURISTIQUE UNDERGROUND À LA SURFACE ». Et de l'autre côté il y a une grande croix rouge.

Ça y est, les premiers invités pointent leur nez à l'horizon. Laura reconnaît la silhouette maintenant familière de la grande dame avec ses grandes bottes. Marthe Hernandez gare sa mobylette sous un platane et traverse le Champ de Poire accompagnée d'un couple avec leurs deux enfants.

- Sur l'invitation c'était écrit qu'on pouvait venir avec du monde alors j'ai proposé à mes voisins! dit-elle en présentant la famille à la bande des 4.

- Marthe nous a dit qu'elle allait participer à votre happening, on ne voulait pas rater ça!!! dit Berthe-Angèle, la maman. On adore les performances théâtrales!

Depuis la salle de spectacle du Champ de Poire arrivent Toby et Zoé. Ils travaillent au service culturel de la mairie de St-André-sur-Zac. Ils connaissent bien Frange et ils étaient tout de suite partants pour donner un coup de main.

- Frange vous fait dire qu'avec Sergio ils ont quasiment terminé l'installation du vidéoproj sur le petit train touristique, et que quand tout le monde est là, vous pouvez sonner le clairon! dit Zoé.

- Ok, mais chut c'est une surprise...dit Laura.

Et puis ça y est, ça débarque de tous les côtés. Du fond de la place arrive le club des 5 de la maison de retraite, Estrellia, Victorio, Pierre-André et Géraldine qui pousse le fauteuil roulant de Mamie-Claude. Géraldine a rempli le minibus avec quelques autres vieux résidents qui ont eu envie de profiter du voyage-surprise. Il y a Anita aussi, la mère de Claire. Madame Karmas, la mère de Malik. Il y a les deux instituteurs, de Claire et Malik et de Eddy et Laura. Il y a des camarades de classe de St-Laurent-Dark et de l'école Suzanne D'accord de Saint-André. Il y a les grands-parents maternels des jumeaux, Jacques et Bernadette, qui tiennent le bar-cave dans la rue Internationale, il y a Jean-Guy l'ami champignoniste de Frange avec son fils, il y a la patronne du pub irlandais, il y a même la grande sœur des jumeaux, Elsa, qui est venue exprès pour le weekend depuis Dorbeaux où elle fait son apprentissage de coiffeuse.

- Ohlaaa mais faut que je te refasse ta décoloration Laura! dit la grande sœur en serrant ses deux petits frangin-frangine dans les bras. Et toi Eddy, je vais te faire une coupe c'est n'importe quoi ces frisettes sur ta tête!

éclate comme un fruit mûr. Elle ne s'est jamais sentie aussi vivante. Elle retient son cri pour plus tard.

Le petit train sort de Saint-André-sur-Zac par la vieille route nationale et bientôt le voilà qui traverse Cutsac-les-Ponts à toute allure.

« Le pont que vous voyez devant vous a longtemps été une difficile épreuve pour les nerfs des vacanciers qui devaient le traverser en juillet-août. Eh oui, c'était le seul passage possible pour rejoindre la mer...je vous raconte pas le bouchon!

Frange s'engage sur le pont Gustave Seychelles qui ouvre la voie vers un nouvel horizon. À travers les croisillons de métal bleu ciel au-dessus du vide, les passagers du train de folie plongent du regard dans le lit de la rivière Dorgrogne. Frange n'a plus de filtre.

- Mesdames et Messieurs, dites au revoir à ce qui était connu pour vous jusque là! Bye Bye derrière, bonjour devant!

- On monte sur l'autoroute avec ce petit train?! laisse échapper un voyageur légèrement inquiet depuis la banquette de son wagon.

- Ehhhhh ouiiii, je vous emmène droit au but! Sans détour par quatre chemins.

À ce moment-là, le petit train de Frange dépasse un gros camion qui bouchait la vue aux spectateurs, qui s'accrochent comme ils peuvent à leur siège sans ceinture de sécurité. En contre-bas, au loin dans la plaine, on voit se dérouler comme un gros serpent tranquille à travers le paysage, le fleuve Baronne. Et de l'autre côté de la Baronne, on aperçoit étincelante qui s'étale, la ville de Dorbeaux...Le soleil est au zénith.

- Mesdames et Messieurs, c'est bien là que nous allons! À Dorbeaux! annonce Frange au micro.

- À Dorbeaux?!!!

- Pas d'inquiétudes, amis du voyage! continue Frange. Nous n'allons pas visiter le musée du pinard! Et en attendant notre destination finale, je vous propose une petite collation.

Sergio, le régisseur technique et assistant de Frange à la logistique de l'expédition, fait tourner une boîte en fer à l'intérieur de laquelle il y a des petites meringues.

- Mmmm, délicieux! s'exclame un des instituteurs des enfants.

- Oh, mais il y a quelque chose dans la meringue...

- Oh oui, dans la mienne aussi...c'est un papier!

- Avec quelque chose écrit dessus!!!!

Les voyageurs-spectateurs se font passer la boîte en fer et croquent dans les meringues qui s'effritent dans les bouches comme des pierres de Burg, laissant sur leurs genoux un genre de chaple sucré qui fond au soleil comme de la neige. Des sourires s'impriment sur les visages des touristes underground quand ils découvrent la surprise planquée au cœur des meringues. Dans chaque meringue il y a une petite étiquette autocollante avec un prénom écrit dessus. Frange quitte l'autoroute

CHAPITRE 26

« TA TAAAAA TA TAAAAA TA TAAAAAAA... »

Eddy souffle dans le clairon de son papi adoré. À l'intérieur de la petite sacoche de cuir, la taupe couine de concert. Le public est rassemblé autour de Malik qui tient haut la pancarte en carton calligraphiée. Claire et Laura sont postées devant la salle du Champ de Poire et font des grands gestes chorégraphiques pour guider le petit train touristique de Frange qui se dirige vers le groupe en faisant des appels de phare. Le clairon se tait, et Frange fait retentir son Klaxon. Il allume son micro et sa voix chaleureuse résonne à travers toute la place du Champ de Poire.

« Mesdames et Messieurs, voyageurs et voyageuses, bienvenue à cette « visite touristique underground à la surface ». L'agence de Voyages extraordinaires du terrain de jeu interdit vous invite à prendre place dans ce train à destination d'un retournement de situation! La particularité de cette aventure, c'est qu'on sait quand est-ce qu'on part, mais on ne sait pas comment on en revient! Mesdames et Messieurs, il est possible que ce voyage vous retourne, vous secoue, vous saisisse et que vous en reveniez totalement transformés...il est encore temps de faire demi-tour et de vous enfuir en courant! Sachez seulement qu'aujourd'hui nous ne prendrons pas la direction du Château Brouillard, ce château entouré de brume dont vous avez raison de vous méfier... »

- Allez-y, montez tous dans le petit train! dit Claire au groupe qui s'est approché, guidé par Malik et Eddy.

- Oui, prenez place...répartissez-vous dans les wagons.

Eddy, Laura, Claire et Malik aident leur groupe d'invités à s'installer dans le véhicule magique de Frange qui semble possédé par les dieux de l'improvisation. Le groupe de spectateurs est complètement surexcité.

- C'est bon on a tout le matos? demande Malik à l'oreille de son frère.

- Oui, j'ai chargé la malle avec vos accessoires, et Sergio s'occupe de la technique. C'est parti!

La bande des quatre s'installe dans le dernier wagon du petit train, avec Marthe Hernandez, Géraldine, Mamie Claude et ses amis de la maison de retraite.

Le petit train s'ébranle, les « touristes underground » se mettent à crier de joie, et Frange appuie sur l'accélérateur. Claire attrape dans sa main celle de Malik. Elle a l'impression que ce qu'elle est en train de vivre est irréel. Encore plus irréel que la découverte du monde souterrain. Après avoir passé tout ce temps sous le sol, elle a la sensation de ne plus toucher terre. Elle serre la main de Malik hyper fort. Il se tourne vers elle et discrètement l'embrasse dans le cou. Dans le ventre de Claire, une bombe émotionnelle

Eddy est inquiet. Tout le monde est arrivé...sauf leurs parents à eux. C'est lui en plus qui doit sonner le clairon de son grand-père, pour annoncer le début du spectacle.

- Mais qu'est-ce qu'ils font!!!! Ils sont toujours en retard...c'est la honte! chuchote-t-il à l'oreille de sa jumelle.

- Ils sont là! s'exclame Laura.

En effet, le père et la mère des jumeaux arrivent en courant depuis le parking en se tenant par la main.

Laura et Eddy s'avancent à leur rencontre pour les accueillir.

-Mais alors!!? Vous étiez où?! On a failli partir sans vous! leur dit Laura.

- Excusez-nous les jeunes...on est vraiment désolés d'être en retard, dit la maman des jumeaux, mais on a fait un petit crochet par le bureau de presse...on s'est dit que ça pouvait peut-être vous intéresser!

Le père triomphant brandit sous les yeux ébahis de la bande des 4 réunie devant eux, un exemplaire du Courrier de Haute-Rigonde. Eddy lit le gros titre de la une du journal.

- « LA TRIPANGUILLE EST DÉMASQUÉE. Deux conseillers municipaux de Saint-Laurent-Dark en garde à vue dénoncent des membres de la puissante confrérie qui sévit dans la région depuis des années. Dossier spécial TRIPANGUILLE à lire en pages centrales. »

- Les tontons ont fini par balancer mon ancien patron à la police, raconte le père. Et là ils ont lancé une enquête préliminaire qui va peut-être permettre de démanteler le réseau.

- Ils parlent de nous?! demande Laura en arrachant le journal des mains de son père

- Non, Laura. Ça ne parle pas de vous...mais le journaliste fait clairement le lien entre la TRIPANGUILLE et le trafic de déchets souterrains.

- Quoi, ça ne parle pas de nous?!!! s'exclame Laura furieuse. Mais c'est grâce à nous si la TRIPANGUILLE est démantelée!!! C'est dégueulasse, c'est les tontons qui sont dans le journal!

- Doucement Laura, s'il te plaît, la calme son père. Vos oncles, pour l'instant, sont en détention provisoire. Ils vont certainement devoir passer au tribunal aussi par rapport à ce qu'ils ont fait avec le conseil municipal...alors bon, c'est pas très marrant tout ça.

- Laura, y'a ton téléphone qui sonne depuis tout à l'heure...dit Eddy à sa sœur. Je le vois qui s'allume dans ta poche.

La grande asperge contrariée dégage son téléphone et regarde l'écran qui envoie des flashes lumineux stroboscopiques.

- C'est Frange... Allo? Oui, oui, ok, pardon, tout va bien...Oui tout le monde est là, c'est quand tu veux, on se tient prêt!

"AHOU"

LE GRAFFITI REMONTÉ
DE LA SURFACE, par
DAGOBERTHE

coordonnées GPS :

Latitude 44,830628

Longitude -0,572445

Alt. 15,13m

RENDONS LE RÉEL

A CEUX QUI SONT

FONT

Auteurs anonymes, 10 février 2019
Peinture acrylique sur calcaire à astéries